

## LA CULTURE ACADIENNE À L'HONNEUR AU CENTRE NATIONAL DES ARTS

L'Acadie n'est pas morte avec la Déportation de 1755. Pour le prouver, les Acadiens organisent de grandes retrouvailles au Nouveau-Brunswick en 1994. Et le Centre national des Arts d'Ottawa, lui, a présenté une Quinzaine acadienne en octobre 1993.

Le CNA, qui a déjà épaulé le talent d'artistes acadiens dans le passé, a décidé de collaborer à sa façon au Congrès mondial acadien, qui se tiendra au Nouveau-Brunswick du 12 au 22 août 1994.

Du 4 au 17 octobre 1993, la culture acadienne a donc été à l'honneur au CNA. Édith Butler du 5 au 9 octobre, suivi d'Angèle Arsenault et du groupe Suroît en première partie du 12 au 16 octobre, ont assuré la partie divertissement de la Quinzaine acadienne. Le directeur général du CNA, M. Yves DesRochers, a joliment justifié en une courte phrase l'engagement de cette institution culturelle nationale envers la culture acadienne : «Sans l'Acadie, sans ses créateurs, notre pays serait trop petit.»

L'implication du CNA ne s'arrête d'ailleurs pas à l'organisation de cette Quinzaine. Le CNA coproduira avec le Congrès mondial acadien et une compagnie montréalaise un disque laser double qui reprendra les plus grands succès d'artistes acadiens. Il coproduira également le spectacle musical Louis Mailloux, qui sera présenté en 1994 à Moncton. Enfin, le CNA collaborera à un nouvel enregistrement de ce spectacle musical sur disque audionumérique.

Pour la première fois, les six grands tableaux illustrant la déportation des Acadiens ont été exposés au Salon du CNA. C'est aussi la première fois que ces tableaux du peintre Claude Picard ont quitté le lieu historique national de Grand-Pré en Nouvelle-Écosse.

La culture acadienne passe aussi par la gastronomie. Le restaurant *Le Café* du CNA a servi une table d'hôte à saveur acadienne. Le chef cuisinier acadien Richard Chiasson a proposé des mets acadiens traditionnels et contemporains.